

Etude : la filière semences vue par les agriculteurs

Avec la PAC de 1992, les agriculteurs avaient été fortement déstabilisés et il était alors difficile de communiquer sur les progrès liés aux semences et à la création variétale. Cette situation avait conduit en 1994 à la réalisation par le Gnis d'une importante étude auprès de 500 agriculteurs de grande culture.

Depuis cette date, les agriculteurs évoluent dans un contexte très différent. Les agriculteurs connaissent des contraintes agro-environnementales nouvelles. Les débats autour des semences sont nombreux : création variétale et semences paysannes, propriété intellectuelle et brevets, biotechnologies et OGM, traitements de semences et abeilles, biodiversité et environnement...

Les conditions économiques sont opposées à celles de 1994 avec un accord sur les semences de ferme en blé tendre, une raréfaction des stocks alimentaires, une forte émergence des nouveaux débouchés non alimentaires, l'envolée des cours des matières premières et des produits agricoles.

Dans ce nouveau paysage agricole, il était devenu nécessaire, 13 ans plus tard, de mettre à jour cette analyse de la perception et des attentes des agriculteurs utilisateurs vis-à-vis des semences, des sociétés semencières et de la filière.

Le Comité central du Gnis a voulu que cette étude concerne toutes les sections du Gnis dont des représentants ont constitué le comité de pilotage.

582 agriculteurs donnent leur opinion

En octobre et novembre 2007, 582 agriculteurs ont été interrogés. Les agriculteurs-multiplicateurs n'ont pas été interviewés car l'objectif était de recueillir seulement des points de vue d'utilisateurs. Les interviews ont été réparties sur des utilisateurs de semences de céréales à paille, de maïs grain, de maïs fourrage, de plantes fourragères, de colza, de tournesol, de betteraves industrielles, de lin textile, de plants de pomme de terre et de semences et plants de plantes potagères.

Les axes de progrès et les voies d'avenir

Au niveau des productions végétales, les agriculteurs ont estimé que les marges de progrès reposent essentiellement sur l'amélioration des semences et variétés et des techniques culturales.

La démarche « agriculture raisonnée » recueille les suffrages de 93% des agriculteurs, ainsi que les productions sous signe de qualité (labels, certification...) pour 89% d'entre eux.

La majorité des agriculteurs (57%) déclarent que les OGM s'inscrivent dans l'avenir. C'est l'opinion en particulier des agriculteurs de formation supérieure et sur de grandes exploitations. Par contre, les deux tiers des agriculteurs ne considèrent pas l'agriculture biologique comme une voie d'avenir.

La connaissance de la filière semences

Seul un tiers des agriculteurs déclare avoir l'impression de bien connaître les acteurs et le fonctionnement de la filière semences. Ce résultat est en progression puisqu'ils étaient moins de 1 sur 5 en 1994.

Toutefois, les agriculteurs pensent majoritairement que la filière semences prend en compte leurs besoins et préoccupations. Mais ils émettent des réserves car seuls 32% des agriculteurs estiment que la filière semences les considère comme des partenaires (37% en 1994).

Cependant, les deux tiers des agriculteurs se sentent concernés par l'avenir de la filière semences, ce qui est supérieur à 1994 (55%).

Les missions de la filière semences

Les agriculteurs sont très sensibles à l'opinion publique et attendent de la filière semences qu'elle apporte des réponses aux besoins de la société. C'est ainsi qu'ils sont très affirmatifs pour dire que la filière semences, en plus de sa mission première d'assurer l'approvisionnement en semences et plants de qualité, doit également préserver la biodiversité des espèces et variétés et développer des plantes favorables à l'environnement et adaptées aux nouveaux débouchés non alimentaires.

Dans cette enquête, les agriculteurs décrivent aussi l'image qu'ils ont des sociétés de semences, des variétés proposées et de la recherche variétale.

Des résultats détaillés sur les attentes des agriculteurs par type de culture

Des résultats par espèce portent sur les niveaux de satisfaction des agriculteurs utilisateurs vis-à-vis du nombre de variétés proposées, du conditionnement des semences, des délais de livraison, des conseils fournis, de la qualité du traitement des semences et des critères de qualité : faculté germinative, état sanitaire, pureté variétale, propreté...

Les agriculteurs précisent également pour chacune des principales cultures les axes prioritaires qu'ils souhaitent pour la création variétale.

Tous les résultats de cette étude sont disponibles sur le site du Gnis, soit dans le chapitre « Enquêtes et études » de l'espace interprofessionnel, soit dans l'espace « Distribution agricole » pour les résultats détaillés sur les satisfactions et attentes vis-à-vis des semences par type de culture.

Contact : philippe.silhol@gnis.fr

Responsable de la rédaction : **Christian SABER**